

receu
ques, d
tains
et moi
tinées
file de
caiole
Mehi
rendr
droit
qu'iv
dan
tou
poi
pen
On
lou
me
«V

La 30e édition de la Bourse aux armes s'est tenue ce week-end à Lausanne AK et colts étaient de sortie

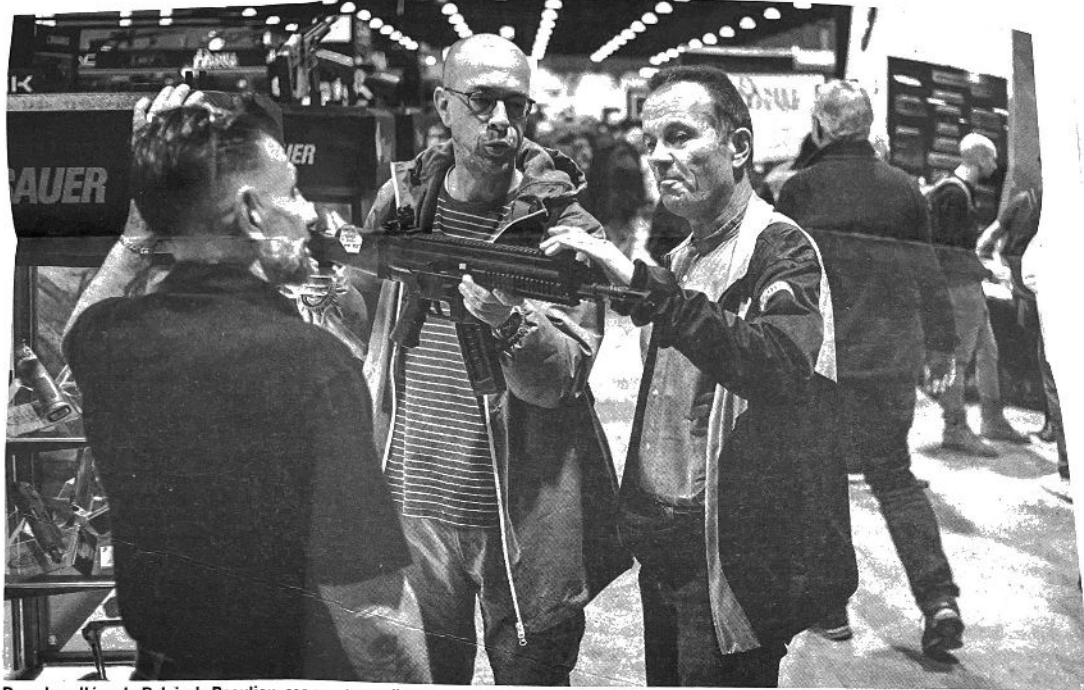
ESMA BOUDEMAGH

Reportage ▶ Les passionnés d'armes se sont réunis ce week-end pour la 30^e édition de la Bourse aux armes, au Palais de Beaulieu. Comme chaque année, l'événement réunit plusieurs milliers de personnes, venues acheter, vendre ou admirer des armes en tout genre. Ce vendredi, dès l'ouverture, les halles sont déjà pleines à craquer. L'ambiance est plutôt légère, en dépit du bruit de rechargement de fusils qu'on peut entendre ici et là. Alors que certains chinent parmi d'anciens habits et du matériel militaires, d'autres partent à la recherche d'un pistolet de tir dernier cri. Les armes sont manipulées par les visiteurs, examinées et admirées sous tous les angles. Un passionné de chasse et de tir au plateau, accompagné de son ami amateur de pistolets anciens, nous explique qu'il est avant tout là pour «passer un moment de convivialité et de rencontres».

Surtout des hommes

Tous les types d'armes imaginables sont exposés, du petit pistolet à la mitraillette, en passant par les couteaux, les sabres et les grenades à main. On y trouve du neuf, destiné à l'usage du tir sportif ou la chasse, ainsi que des pièces anciennes, convoitées par les collectionneurs. Un vendeur d'armes neuves nous explique qu'il cible un public jeune: «Ceux-ci sont intéressés par des armes modernes pour leur activité sportive.» La plupart de son marché se fait en ligne, mais la Bourse aux armes lui est profitable. «Lorsque les clients ont le produit dans les mains, forcément, ça leur donne davantage envie d'acheter», ajoute le vendeur.

Le public est majoritairement masculin, avec quelques individus habillés en tenue militaire. De très rares enfants sont présents, accompagnés de leurs parents. «Dimanche, vous verrez même des familles, avec leurs poussettes», nous explique Didier Kernien, président de l'Association suisse pour l'étude des armes et armures Léman. Une preuve que les profils d'amateurs d'armes sont divers,



Dans les allées du Palais de Beaulieu, ces amateurs d'armes modernes comme anciennes sont ravis. OLIVIER VOGELSSANG

«Beaucoup de personnes sont surtout là pour l'ambiance, pour regarder»

Didier Kernien

et qu'il ne faut pas s'arrêter aux préjugés, selon un autre visiteur du salon. «Malgré les apparences militaires de certaines personnes, beaucoup d'entre elles sont surtout là pour l'ambiance, pour regarder. Ce sont aussi des gens normaux», tient-il à préciser.

Pas loin de l'entrée, derrière le stand de tir de carabine à air comprimé, les polices cantonales vaudoise, fribourgeoise et valaisanne tiennent le Bureau des armes. Les personnes souhaitant acquérir une arme peuvent s'y rendre pour obtenir une autorisation de posséder une arme, nécessaire à l'achat

d'armes. Tout au long de la matinée, trois longues files d'attente s'étendent devant le stand.

«Un sport avant tout»

Que pensent ces personnes du fait que leur objet d'intérêt favori est aussi utilisé pour faire la guerre? «On sait tout cela, on sait que cela peut servir à faire du mal. Mais le tir, pour nous, c'est avant tout un exercice mental, un sport. Les per-

sonnes qui n'ont jamais essayé ne peuvent pas comprendre.» Quelle solution alors pour éviter que ces armes soient utilisées dans des contextes néfastes, pouvant coûter la vie à certaines personnes? «L'important, c'est que les gens derrière l'arme soient responsables. L'achat et la vente sont bien régulés. Pas tout le monde peut se procurer une arme, et les munitions ne doivent pas être

gardées à la maison», défend un visiteur.

A la sortie des halles, plusieurs personnes repartent, une armée à la main, après avoir partagé un repas au restaurant du salon. Certaines passent par le stand de charcuterie à l'extérieur, proche de l'entrée. Elles se reverront sans doute l'année prochaine. Comme chaque année, l'événement aura réuni plusieurs milliers de personnes.

NOMBRE DE DÉCÈS PAR ARME À FEU EN BAISSÉ

En 2019, la RTS rapportait que les Suisses et les Suissesses étaient de plus en plus nombreux à vouloir posséder une arme. La Suisse est un des pays les plus armés au monde, avec plus de 45 000 permis d'acquisition d'armes à feu délivrés en 2022. Une augmentation de 10% entre 2019 et 2022 a été observée. En 2021, 173 personnes sont mortes sous le coup d'une arme à feu en Suisse, un chiffre en baisse.

En juillet, un homme avait tué son ex-femme et son compagnon à Sion, avant de se donner la mort. En octobre, c'était à la Chaux-de-Fonds qu'un homme

tuait sa fille et sa femme avant de se donner la mort. Un mois plus tard, lors d'un exercice de tir à l'armée, une recrue est morte d'une balle dans la tête.

Le nombre de recrues qui conservent leur arme à la fin de leur service militaire est aussi en baisse, d'après une enquête du Tages-Anzeiger. En 2018, 3000 armes (majoritairement des fusils) sont reparties avec les recrues dans leurs foyers, soit 13% des recrues. Ils étaient près de la moitié en 2004. Une baisse qui s'expliquerait par le changement de réglementation pour l'acquisition d'armes en 2010. EBH

NES
IES
DE L'ADCV
S'EN VA
quitter en fin
lence de
omunes
L'ancien
it rejoint le
vant d'en
it en 2020.
amment
aux arti-
tion-Com-
pelle
eux fai-
s vau-
des com-
UCV). A
r, la prési-
ra assuree
ctuel
sociation
iens. ATS

EPCL

gement
ession-
de Lau-
recteur
trice ad-
quittent
une en-
nouvais
sein de

ois que
des en-
ur cri-
EPCL.
man-
mpact
se du
ultats
ria un
entre-
un
isant
orité
abodi
le
qué.
de la
luée
s de

din-
te Dé-
nt, fin
ur
es
re
ii-